

Comportement de nourrissage d'une Mésange bleue (Cyanistes caeruleus) avec le bec déformé

Par Myriam Noël

Divers passereaux (moineaux, mésanges bleues et charbonnières, chardonnerets, rougegorge, accenteur, verdiers) sont les hôtes réguliers de la mangeoire installée sur mon balcon, en ville, à Vernon, dans l'Eure.

En janvier 2018, je remarque une Mésange bleue avec un bec curieux, déformé. La mandibule inférieure est plus grande que la normale ; la supérieure est très allongée et incurvée, ce qui laisse un intervalle libre entre les deux mandibules (photo 1). Avec cette particularité, cette mésange est aisément reconnaissable et inconfondable. L'oiseau est revu plusieurs fois de janvier à mars 2018, notamment les 26, 27 février, les dernières observations étant les 19, 20 et 21 mars. Toutefois ma pression d'observation est lâche et la mésange est peut-être passée se restaurer entre ces dates et après le 21 mars.



Photo 1 : Mésange bleue avec le bec déformé - 27 Vernon (photo Myriam Noël).

Le bec déformé chez les oiseaux par excroissance de kératine, notamment sur la mandibule supérieure, est un phénomène connu et a fait l'objet d'une synthèse récente (Duquet 2017). Des déformations chez la Mésange bleue ou le Merle noir sont rapportées plusieurs fois. Ces observations plus fréquentes peuvent s'expliquer pour les espèces proches de l'homme qui sont plus faciles à observer. Marc Duquet rapporte également le fait que les sujets peuvent survivre avec cette anomalie, ce qui est documenté par plusieurs observateurs. Dans le cas présent, la Mésange bleue était un adulte et a au moins survécu trois mois ; donc on peut supposer qu'elle était âgée d'au moins 9 mois (la mue des juvéniles ayant lieu vers 6 mois).

Son attitude à la mangeoire de tournesol contrastait avec le comportement habituel des mésanges qui stationnent rapidement, juste le temps de prendre une graine en « piochant » avec la tête à la verticale, puis de repartir d'un coup d'ailes. Ici cette mésange restait jusqu'à une minute à la mangeoire, en tournant la tête pour la mettre à l'horizontale, et donnait des mouvements de « fauche » (photo 2) en faisant tomber plusieurs fois des graines à terre avant d'en choisir une qui lui convienne ou qu'elle

parvient à saisir. La longueur anormale du bec semble bien représenter une gêne pour l'oiseau.



Photo 2 : Prise de nourriture avec le bec déformé - 27 Vernon (photo Myriam Noël).

Décortiquer la graine de tournesol est également une activité « sportive ». Après la prise de nourriture, la mésange a stationné plusieurs fois sur une branche dénudée d'un petit arbre qui est sur le balcon. L'oiseau s'y active plusieurs fois pour décortiquer la graine, ce qui lui prend 1 à 2 minutes, toujours avec la tête à l'horizontale, ce qui est plus long que pour un sujet normal qui ouvre une graine de tournesol en moins d'une minute en général. La graine avalée, la mésange s'attarde à frotter son bec sur la branche plusieurs fois, sans doute pour le nettoyer.

Cette brève observation montre que si cette Mésange bleue peut survivre avec un bec déformé, cette difformité reste un handicap certain qui gêne l'oiseau pour se nourrir et pourrait affecter sa survie. Le temps passé à saisir une graine et à l'ouvrir fait baisser la vigilance de l'oiseau pour la surveillance d'un éventuel prédateur. Le nourrissage hivernal aux mangeoires est donc une aide directe pour l'avifaune, et particulièrement pour les sujets qui présentent un handicap.

Bibliographie

Duquet M. 2017. Oiseaux sauvages avec le bec déformé : un essai d'inventaire des cas observés en France. *Ornithos* : 24-3 : 137-149.